

Bonjour'nal

Journal des élèves allophones des écoles Jean Moulin de Soyaux et Condorcet d'Angoulême et du collège Jules Michelet d'Angoulême

Éditorial

Le Bonjour'nal arrive à son numéro 50. L'aventure avait commencé en 2001 : le premier numéro sortait, les premiers textes, les premiers dessins, les premiers reportages, ... Aïcha Kane venait d'arriver de Mauritanie et apprenait le français dans la CLIN de l'école Jean Moulin. Avec sa grande sœur Gnamé scolarisée au collège Romain Rolland, avides d'apprendre et de comprendre, elles trouvaient le titre de notre publication : « Bonjour'nal », heureuses de jouer avec les mots de cette nouvelle langue. Vingt ans après, Aïcha nous a écrit et c'est à elle que revient l'honneur de cette première page.

Xavier Favre

N°50 - juin 2020 - 0,50 €

Tiré en 150 exemplaires

Directeur de publication : Xavier Favre

Sommaire

Page 2	: Paroles de confinement
Pages 3 et 4	: Déconfinement
Pages 5, 6 et 7	: Coin des parents
Pages 8 et 9	: Confinement-Déconfinement
Page 10	: Littérature
Pages 11 à 14	: Semaine des Cultures
Page 15	: Nos langues
Page 16	: Nos pays : le Vietnam
Page 17	: Nos pays : la Géorgie
Pages 18	: Nos voyages
Page 19	: Jeu + vie au collège
Pages 20 à 23	: Vie au collège
Page 24	: Cartes aux soignants



Je m'appelle Aïcha Kane, j'ai 30 ans et je suis née à Nouakchott en Mauritanie. Je suis arrivée en France en 2000 et j'habitais au CADA, centre d'accueil de demandeur d'asile à Angoulême. A cette époque, je ne parlais que le pulaar (ma langue maternelle) et l'arabe.

Avec ma sœur, nous avons intégré la classe CLIN avec Mr Xavier Favre à l'école Jean-Moulin. Cette classe m'a permis d'obtenir les bases de la langue française. L'apprentissage de cette langue fut très compliqué, j'ai eu beaucoup de mal à me faire comprendre et à m'exprimer. La barrière de la langue était aussi un frein pour me faire de nouveaux amis.

Malgré les difficultés du quotidien, je ne me suis pas découragée. J'aimerais remercier les professeurs qui étaient très impliqués et à l'écoute de chacun d'entre nous. Cela m'a bien motivée et encouragée dans l'apprentissage de cette nouvelle langue.

Je m'estime chanceuse d'avoir eu l'opportunité de profiter de cette classe. Par la suite j'ai continué mon cursus scolaire et obtenu des diplômes (brevet des collèges, bac pro sanitaire et sociale, diplôme d'état d'aide-soignante et permis de conduire).

Aujourd'hui je suis de nationalité française et me sens complètement intégrée dans la société.

Je travaille à l'hôpital d'Orléans en tant qu'aide-soignante dans un service de cancérologie. Je suis fière de ma richesse culturelle, celle-ci me sert au quotidien. Avec mes patients, je parle la plupart du temps en français mais je suis régulièrement sollicitée pour communiquer avec des patients ne parlant qu'arabe, peulh ou wolof.

Je souhaite du courage à l'ensemble des élèves qui apprennent le français. Ne vous découragez pas, le début est difficile mais avec beaucoup d'efforts et de curiosité, vous y arriverez !



Paroles de confinement

Le confinement c'est ennuyeux parce qu'on n'a rien à faire à la maison. Je regarde la télé pour apprendre le français. Je joue avec ma petite sœur au jeu de la girafe. Je ne connais pas Soyaux parce que je suis arrivée juste avant le confinement.

Priscila De Pina, CLIN Jean Moulin

Le confinement est ennuyeux. A la maison, c'est très ennuyeux parce que toute la journée c'est la même chose : jouer, manger, dormir, jouer, manger, dormir. Quand je m'ennuie, je pense à l'école. Je voudrais jouer avec Atuka et Ibraza.

Linxiang Hu, CLIN Jean Moulin

Le confinement, c'est agaçant parce qu'on ne sort pas beaucoup, mais c'est un peu bien, on sortait dans la forêt.

Ghofrane Zeblane, CLIN Jean Moulin



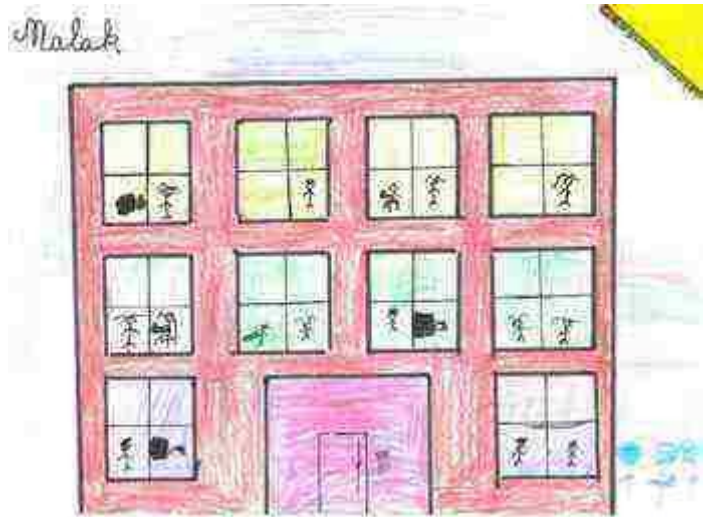
Le confinement c'est pas bien parce qu'on ne peut pas sortir.

Nesrine Ouldamamou, CLIN Jean Moulin



Le confinement, c'est tranquille parce qu'on peut dormir. Il n'y a pas d'école. C'est cool. On a beaucoup de temps pour jouer et pour regarder la télé.

Atuka Kublashvili, CLIN Jean Moulin



Le confinement c'est correct parce qu'on est resté à la maison avec la famille.

Malak Terfa, CLIN Jean Moulin

Pendant le confinement, je suis resté à la maison, j'ai joué, j'ai regardé la télé. J'ai fait des câlins avec maman et j'ai mangé. J'aurais aimé aller à la plage.

Nikolozi Ejibia, CLIN Jean Moulin



Le confinement est embêtant parce que le corona virus fait peur à tout le monde. Je ne peux pas sortir ni jouer au jardin ni aller à l'école. Je reste tout le temps à la maison et je regarde l'extérieur par la fenêtre.

Nourcine Mejri, CLIN Jean Moulin

Déconfinement

LE DECONFINEMENT

Enfin, c'est le déconfinement !
Un grand soulagement.

Et, quelle surprise ?
Oui, une belle surprise !

J'ai gagné un vélo.
Comme il est beau !

Sa couleur est rayonnante.
J'en suis très contente.
Il m'a été offert par une amie de papa qui s'appelle
Colette.
C'est chouette !
Presque tous les soirs maintenant, je fais du vélo vers
cinq heures et demie,
Papa étant en ma compagnie.

Nous nous rendons dans le parc situé en face de notre
habitation.
Après quelques tours, je rentre chez moi à sept heures
avec précipitation.

Car, c'est le moment de faire ma toilette et de me
changer.
Bientôt le souper!

Après, je dois aller dormir..
Au lit, papa me fait la lecture de contes pour juste
m'endormir.

Le lendemain matin, vers neuf heures, je dois réviser.
Et dans la matinée, Maître Xavier, de l'école Jean
Moulin, m'apprend par téléphone à lire et à compter.

Ensuite, j'enchaîne avec mes devoirs du jour.
A peine ceux-ci terminés, je repars au parc très animé
comme toujours.

Que du vélo, encore et encore....!
J'adore !

Quelles journées laborieuses et amusantes !
N'est-ce pas qu'elles sont passionnantes ?

Maragbè Kouyaté et son papa, CLIN Jean Moulin



Le déconfinement c'est amusant. On fait du vélo.

Nesrine Ouldamamou, CLIN Jean Moulin

Maintenant nous sommes au déconfinement, je
suis très contente parce qu'on a le droit de sortir.
Le jour de l'Aïd, j'ai porté mes beaux vêtements
et je suis allée à Frégeneuil avec mes parents et
mon petit frère. J'ai beaucoup aimé cet endroit, il
y a la rivière qui est très belle et longue. Il y a
aussi des jeux très amusants. On a passé une très
bonne journée.

Nourcine Mejri, CLIN Jean Moulin

Le déconfinement c'est chouette. Je suis revenue à
l'école le lundi 25 mai. Le confinement c'était
long.

Ghofrane Zeblane, CLIN Jean Moulin



Le déconfinement c'est intéressant parce qu'on
peut connaître plus Soyaux. On a des cartes de
bus, on peut sortir partout . J'aime bien l'école
parce que j'aime bien apprendre.

Priscila De Pina, CLIN Jean Moulin

Le déconfinement c'est super parce que je suis à
l'école, je joue avec Atuka, mes parents sont
revenus au restaurant pour travailler. Je ne suis
plus à la maison.

Lin xiang Hu, CLIN Jean Moulin



Déconfinement

Maintenant, je vais dehors avec maman. Je fais du vélo, de la trottinette, du tennis avec maman et du football. Je vais à l'école avec un masque. Je ne joue plus avec Néhémias parce qu'il est à la maison.

Marius Tesco, UPE2A Condorcet



Maintenant que le confinement est terminé, je vais un peu dehors. Après, je fais des maths et le soir, je joue aux échecs. Le matin, je vais à l'école pour étudier le français.

Minh Tri Vu, UPE2A Condorcet



Nous pouvons aller dehors et c'est très bien. Je peux aller à l'école avec un masque. C'est bien de retourner à l'école pour bien apprendre. J'attends que mes copines reviennent pour jouer avec elles. L'après-midi, je joue dehors avec ma petite sœur.

Eiman Zahid, UPE2A Condorcet

Je joue avec le téléphone. Je vais au parc avec papa et maman. Papa m'apprend à jouer au football. Je travaille tous les matins à l'école.

Muhammad, UPE2A Condorcet



Je me sens bien à la maison le travail est parfois difficile, j'ai du mal à tout faire. A la maison, j'aime jouer et regarder la télé.

Néhémias Mata Sivada, UPE2A Condorcet

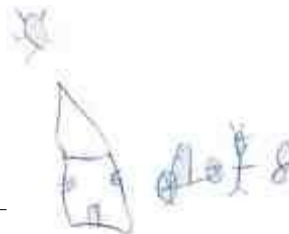
Je joue au foot avec mes amis. Je fais aussi du vélo. Le matin je retourne à l'école. Je travaille. Il faut se laver les mains.

Hicham, UPE2A Condorcet



A la maison, je joue avec des motos et des voitures. Je sors faire du vélo. Je ne vais pas à l'école, maître vient me donner du travail à la maison.

Nikolay Zhikov, UPE2A Condorcet



Maintenant je peux aller jouer au ballon avec Karin et mon papa.

Kani Tariq Hasan, UPE2A Condorcet



On a le droit de sortir de sa maison. Avec mes parents on a fait un pique-nique. Après je suis allée avec ma mère et ma sœur au magasin. J'ai travaillé à la maison. Au parc, j'ai mis les pieds dans une fontaine.

Guliana Sido, UPE2A Condorcet



Mardi, on est allé au parc.

Karin Tariq Hasan, UPE2A Condorcet

Je vais au magasin avec maman. Je ne vais pas à l'école, je fais le travail à la maison.

Yashar Zhikov, UPE2A Condorcet

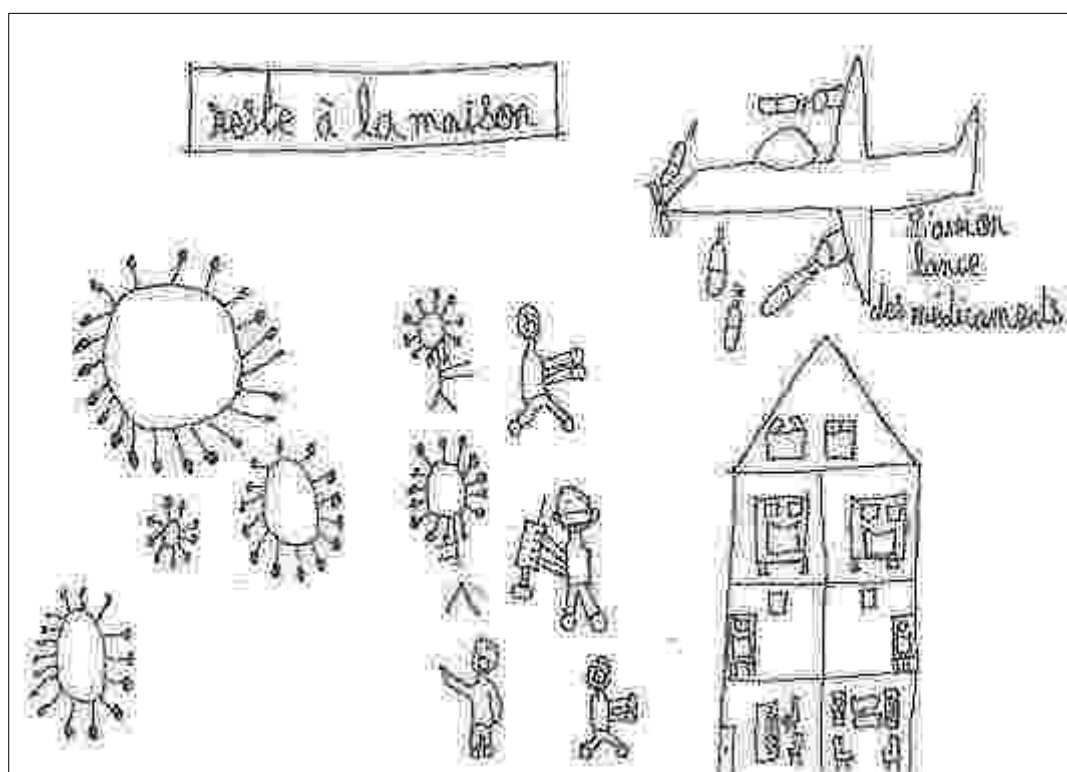


Coin des parents

Cette épidémie d'un nouveau coronavirus a apporté un test sans précédent aux citoyens de France et du monde. Environ 350 000 citoyens sont morts dans le monde. Les villes de France ont été fermées le 15 mars et 73 jours se sont écoulés. Vous pouviez aller librement au-delà de 100 kilomètres, mais vous deviez porter un masque pour sortir. Le virus n'a pas complètement disparu. Les écoles, les restaurants et les bars ne sont pas encore allés travailler normalement. J'espère que le virus disparaîtra le plus tôt possible et permettra à chacun de vivre une vie normale.

Xiaojun Hu,
papa de Linxiang Hu, CLIN Jean Moulin

这次新型冠状病毒的爆发给法国和全世界的公民带来了一场前所未有的考验，全球大概用三十五万公民死亡，法国三月十五封城到现在73天过去了，虽然一百公里可以自由行走，但是出行都需要戴口罩出门，病毒没有完全消失，学校、餐馆、酒吧到还没正常上班，希望病毒早点消失，让大家过上正常的生活。



Dessin de Linxiang Hu

Je suis Maggie, j'ai 34 ans. Je suis la mère d'Atuka. Un très gros problème pour nous était le Covid 19. Les enfants ne pouvaient pas aller à l'école. Nous étions à la maison toute la journée et attendions tous les jours dans la peur. Nous avions très peur du Covid 19. Aujourd'hui, je suis contente car tout s'est bien passé.

Megi Zakarashvili,
maman d 'Atuka, CLIN Jean Moulin

მე ვარ მეგი 34 წლის. მე ვარ ათუკას დედა. ჩვენთვის ძალიან პრობლემა იყო კოვიდ 19. ბავშვები ვერ დადიოდნენ სკოლაში. მთელი დღე ვიყავით სახლში და შიშით ველოდით ყოველ დღეს. ძალიან გვეშინოდა კოვიდ 19. დღეს ბედნიერი ვარ რადგან ყველაფერმა მშვიდობით ჩაიარა.

Coin des parents

Je suis Mme Sandra De Pina.

Bonjour! Santé et bien-être aux lecteurs.

Je suis mère d'une famille de cinq membres, étant mère de 4 enfants.

Nous sommes arrivés à Angoulême une semaine avant ce confinement qui fut causé par la pandémie qui nous a isolé du monde. Ce n'était pas facile et cela n'est toujours pas facile, nous avançons grâce aux soutiens qu'on a reçu et avec notre propre gestion.

Pendant le confinement, notre routine journalière était presque la même : on se réveillait à 8h30 du matin, tous ensemble, nous faisons les tâches domestiques, ensuite pendant 2 heures, tous ensemble en famille, nous échangeons et étudions la langue française. Après nous aidions les plus petits pour les devoirs scolaires. Nous regardions aussi la télé de manière générale, c'est cela que je veux partager sur le confinement dans cet article.

Sandra De Pina,
Maman de Priscila De Pina, CLIN Jean Moulin

Sou a Sra Sandra De Pina.

Bom dia! Saúde e bem estar caros leitores.

Sou mae de uma família de cinco membros; sendo mae e 4 filhos.

Chegamos a Angoulême uma semana antes do confinamento motivado pela pandemia que assola o mundo. Não foi e nem tem sido fácil; temos seguido em frente graças aos apoios que temos recebido e muita gestão.

Durante o confinamento; nossa rotina diária foi quase que a mesma, levantávamo-nos as 8h: 30 da manhã, participávamos todas das tarefas domésticas diárias; de seguida, 2 horas para interagirmos e estudar a língua francesa em família, ajudávamos os mais novos com os deveres escolares; assistíamos bastante a televisão.....de modo geral é o que eu gostaria de partilhar aqui neste espaço com relação ao confinamento.

Sandra De Pina,
Mãe de Priscila De Pina, CLIN Jean Moulin



L'animal symbole de l'Angola, c'est la "palanca negra gigante". En français on dit l'hippopotame noir géant, mais c'est un mot que les français ne connaissent pas. Elle fait partie de la famille des antilopes. Elle est rare, c'est une espèce protégée.

Priscila De Pina, CLIN Jean Moulin
aidée de sa maman Sandra De Pina

Le drapeau de l'Angola se divise horizontalement en deux bandes : rouge dans sa partie supérieure et noire dans sa partie inférieure. Le rouge symbolise le sang versé par les Angolais pour la lutte d'indépendance, et le noir symbolise le continent africain. La roue dentée symbolise l'industrie, la machette symbolise la campagne avec une étoile au-dessus et l'ensemble symbolise les travailleurs.

Priscila De Pina, CLIN Jean Moulin aidée de sa maman Sandra De Pina

Coin des parents

Parents de l'OEPRE (Ouvrir l'école aux parents pour la réussite des enfants)

L'espoir

Est-ce que la vie est finie ?
Est-ce que c'est ça la vie ?
Pourquoi les rues sont vides ? Où sont les hommes forts et les belles femmes ?
Il n'y a personne sur les chemins, pas d'enfants, pas de chiens.
Tous les gens se sont cachés, comme engouffrés sous la terre.
Pourquoi aucune voiture ne roule dans la rue ?
Je ne vois plus de gens,
accompagnés de leurs enfants ou de leurs chiens.
C'est le printemps, il fait beau, le ciel est bleu, le soleil est là, il n'y a plus d'images, ni de voix, il n'y a personne pour regarder le rouge et le jaune des jardins, les banc publics sont sans les gens.
Il n'y a pas d'école pour les enfants, c'est la catastrophe.
Où sont mes voisins ?
Où sont les câlins et les bisous ?
Mais aussi, où sont les « bonjours » ?
Est-ce que c'est ça la loi de la nature ?
Ou c'est la loi de l'homme ? Alors j'espère que c'est nécessaire.
Personne n'était prêt à ça, je ne suis pas à plaindre, mais j'ai le sens des réalités.
Je reste chez moi, et j'espère que vous restez chez vous parce que je pense qu'il y a un bon avenir pour tous.
Protégez-vous et protégez les autres.
Ensemble nous sauvons des vies.
Nous ferons tout notre possible, et, on pourra refaire le monde en mieux, nous pouvons et nous devons faire encore mieux, on va lutter contre la panique et contre la pandémie.
Et on pourra se dire « Bonjour » à nouveau,
se dire « Bonjour » à nouveau ...

Harazim Alsanosi
Papa de Basil et Amjad

Pour moi, la période de confinement, c'était difficile. Si je regardais les infos, j'avais beaucoup de stress. Seulement j'ai un beau souvenir : ma famille ne m'a pas abandonnée, elle m'appelait et j'étais tout le temps sur les réseaux sociaux. Maintenant, je suis contente avec le déconfinement parce que j'étais toujours en train de faire la prière en ligne.

Laethicia Kandolo
Maman de Marcia

Je suis triste car beaucoup de gens sont morts, et beaucoup ont perdu leur travail. Nous n'allons plus à l'école. Je me repose beaucoup avec mes enfants à la maison.

Ithoan Etété

Maman de Daniel et Christian



J'ai beaucoup pleuré quand j'ai entendu qu'une adolescente de 16 ans était morte du Covid 19. Je me suis réveillé à 2 heures du matin et j'ai regardé si mes filles allaient bien. Je leur ai pris leur température, elles allaient bien.

Soraya Rili, maman
de Dania, Mélissa, Sara et Sami



Confinement- Déconfinement



J'ai aimé....

Je n'ai pas aimé....

Le confinement :

- ✓ Faire les devoirs ensemble .
- ✓ Faire du football le soir et courir au foyer.
- ✓ Travailler chez moi.
- ✓ Travailler avec ma famille d'accueil et apprendre beaucoup de choses.
- ✓ Jardiner.
- ✓ Je peux dessiner ou colorier le soir et la nuit.
- ✓ Lire avec ma famille d'accueil

- × Je n'ai rien aimé car je restais dans l'appartement tout le temps.
- × Faire ses devoirs tout le temps.
- × Ne pas voir ses amis.
- × Des personnes sont mortes à cause du corona virus.
- × Ne pas venir au collège.
- × Ne pas voir mes professeurs.

Le déconfinement :

- ✓ A nouveau sortir.
- ✓ Sortir sans attestation
- ✓ Faire du vélo.
- ✓ Retrouver nos professeurs et nos amis.
- ✓ Voir que tous sont en bonne santé.
- ✓ Se protéger, nous et les autres.
- ✓ Les éducateurs nous amènent plutôt que l'on prenne le bus.

- × Porter le masque.
- × Ne venir qu'une journée seulement au collège.
- × Ne plus pouvoir travailler avec sa classe d'accueil.
- × Ne pas revoir encore tous ses amis.
- × On ne peut pas encore sortir comme avant ou faire les choses comme avant.

Le système de soin en question... Nos réflexions pendant le confinement. Et vous, qu'en pensez-vous ?

Au Mali se faire soigner coûte cher. Si tu es malade, c'est toi qui paye. Alors quand on est pauvre on ne se fait pas soigner quand il le faudrait. On manque alors de beaucoup de choses. Il y a quelques aides humanitaires pour les pauvres.

En Côte d'Ivoire il faut de l'argent aussi pour se faire soigner ; on en demande alors à sa famille ou à ses amis. Sinon on se soigne avec les plantes.

En Guinée Conakry, c'est chacun pour soi. Ce que tu gagnes est pour toi mais du coup, si tu as du mal à gagner de l'argent, tu ne peux pas te soigner.

Je suis content de pouvoir bénéficier du système français de santé et je trouve cela juste de travailler plus tard pour le financer. J'aime aider ceux qui en ont besoin. Si je ne donne pas pour aider et qu'un jour je suis dans le besoin, je ne pourrais pas non plus compter sur les autres et ne pourrais pas me soigner. Je trouve que ceux qui sont dans le besoin devraient pouvoir être soignés.

Ce système crée de la solidarité entre les personnes qui en ont besoin et celles qui peuvent aider. Il est plus juste, je trouve. Il aide chacun à se mettre à la place de l'autre. Et puis, on est plus fort quand on est plusieurs. Ce système d'aide nous apporte à tous une dignité.

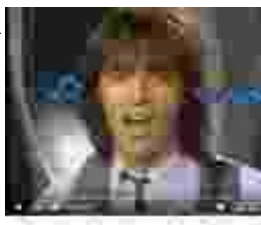
Travail mis en commun par l'UPE2A du collège Jules Michelet.

Confinement- Déconfinement

Nos partages de musiques :

Voici notre partage de musiques qui nous ont fait du bien. Vous trouverez la suite de notre sélection sur le site du collègue.:

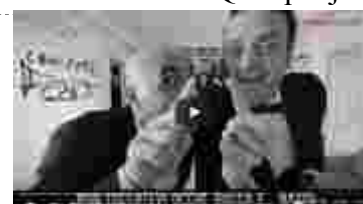
<https://youtu.be/-boDeijWuOY>



<https://youtu.be/1yTpd-JhhWw>



<https://www.youtube.com/watch?v=sQPRqwxjkJ8>



<https://youtu.be/BK4kEcOLVIO>



Nos partages d'histoires lues :

Pendant le confinement nous avons choisi des histoires et les avons lues. A présent, nous les partageons avec vous. Vous pouvez nous écouter en allant sur le site du collège Jules Michelet. En voici quelques-unes :



Le réveil de la ferme
Histoire lue par Roussel

Macaque, le petit singe voleur
Histoire lue par Lassana

"Comment en va le confinement au Chili"

Le Chili est un très long pays qui a de nombreux types de climats et une géographie très variée. À cause de cela, le confinement social pour réduire la contagion du coronavirus, se fait différemment selon les territoires et dépend de l'urgence de l'épidémie.

Les personnes n'ont pas le droit de voyager d'une province à l'autre sans possession des téléphones. Depuis qu'il y a eu le premier cas de contamination dans le pays (11 mars), il y a des mesures et des campagnes pour limiter les gens à rester dans leurs maisons et éviter le moins possible. Les chaînes sont fermées et, les premiers jours, les commerces de nuit. Ils combinent continuellement avec ces mesures. Toutes les écoles du pays sont fermées et on expérimente les classes par internet.

Un article du Bonjour'nal 49 lu par Lassina Soumahoro

Littérature

Nos Bandes dessinées



Cette année la vie scolaire a voulu monter un projet avec nous sur la bande dessinée. Alex et Delphine voulaient nous faire profiter de vivre dans la ville du festival de la bande dessinée pour nous faire découvrir ce riche univers.

Delphine est venue nous demander de dessiner une courte histoire sur une page. Elle nous a expliqué les grands principes pour nous aider. Elle nous a ensuite montré plein de bandes dessinées différentes. Nous avons reçu deux auteurs en classe, Gauvain Manhattan, qui est un ancien assistant de la vie scolaire et qui sortait son premier album à l'occasion du festival et M Chiavini qui, lui est un chevronné de la bande dessinée. Nous devons travailler aussi avec l'école d'arts d'Angoulême mais cela n'a pas pu se faire à cause du confinement. Nous avons fait une sortie au festival de la bande dessinée. Au début c'était étrange et à la fin nous ne voulions plus partir et continuer à lire. Maintenant on continue à lire des bandes dessinées.

C'était super. Merci beaucoup !

Collège Jules Michelet.



Semaine des Cultures

Le repas partagé



Les élèves se sont servis et ont goûté les plats apportés par les parents.

On a tous apprécié ce moment partagé, même les parents qui sont venus.

Les parents nous ont servi de bonnes choses.



C'était bon : il y avait de la nourriture du monde entier ! (comme par exemple : des fruits exotiques de la Guadeloupe ou des tartines de Sobressada de Palma de Mallorca !)

Nous avons partagé un moment de convivialité et nous avons apprécié de découvrir des saveurs inhabituelles.



Maëva Marillier et Ceci Simiao-Lurton, CM1/CM2 école Condorcet

Semaine des cultures

L'Exposition



La semaine des cultures, c'est pour découvrir les cultures des pays. Le 18 février, c'était l'exposition. La classe a fait des masques de Venise. Avec ma maman, on a fait des pasteis de nata. J'ai bien aimé la semaine des cultures.

Alice, CE1 Condorcet

Le 18 février 2020, il y a eu une exposition sur les pays au gymnase. J'ai pu voir les différentes cultures des pays. Il y avait des photos, des habits, des instruments de musique et des pièces de monnaie. J'ai reproduit une tour Eiffel pour représenter la France et j'ai peint un masque de Venise en vert.

Yanis, CE1 Condorcet



Charades des villes et des pays du monde

Charade 1 :

Mon premier est la quinzième lettre de l'alphabet.
Mon deuxième c'est quand on est déshabillé.
Mon tout est une organisation.

Charade 2 :

Mon premier sont les 2 premières lettres de papa.
Mon deuxième est le plat principal de la Chine.
Mon tout est une ville.

Charade 3 :

Mon premier est un objet avec lequel les papys s'appuient.
Mon deuxième est la première lettre de l'alphabet.
Mon troisième est la première syllabe de Damien.
Mon tout est un pays.

Charade 4:

Mon premier est ce dans quoi on met de la confiture.
Mon deuxième est ce qui coule du robinet.
Mon troisième est la dernière syllabe du mot « montagne ».
Mon tout est un pays.



J'étais avec Yanis et je me suis promené dans toute l'exposition. Nous avons regardé des tenues arabes, des colliers africains. J'ai eu la chance de tirer à l'arc, mais c'était pour de faux. J'ai beaucoup aimé cette sortie parce que j'étais avec Yanis, et parce que j'ai découvert des objets de beaucoup de pays.

Léon, CE1 Condorcet



Ethan Simard, Manoah Jean-Louis, Luka Bilus, Sami Valpremit, CE2/CM1 Condorcet

REPONSE : 1 : ONU (Organisation des Nations Unis) / 2 : Paris / 3 : Canada / 4 : Pologne

Semaine des Cultures

Echanges du mercredi

Nous avons fait des groupes où il y avait des élèves de toutes les classes. Premièrement nous sommes allés avec Mme Le Gall. On a écouté des chansons de différents pays. Après on a chanté une chanson qui s'appelle « Dodo la minette ».

En deuxième, avec Mme Got, on a fait des dessins avec des mains posées sur le monde. D'autres ont colorié une carte du monde.

Mme Vaudin, nous a montré le film de la danse tahitienne que nous avons faite devant les parents. Après on a classé des poissons par famille et on a placé des mots tahitiens dans une maison à la manière d'un memory. Avec le maître, on a pêché des mots qui disent « bonjour, merci, un, deux, trois » dans les langues des élèves de L'UPE2A (l'ourdou, le turque, l'espagnol ...)



Avec Mme Gelin, on a appris à écrire en chinois sur des petites feuilles avec de l'encre noire et un pinceau. Avec maîtresse Véronique, on a fait des pliages.

Guliana Sido et Eiman
Zahid, ECOLE Condorcet

Semaine des cultures

La danse



On a fait des danses tahitiennes pour les parents. Elles nous viennent de l'autre côté de la terre !



Le carnaval

Tous les élèves ont mis des déguisements.

Puis nous avons fait un défilé dans la cour de l'école.



L'association de parents d'élèves a offert des enveloppes aux gagnants du concours de dessin.

Eiman Zahid, UPE2A Condorcet

Nos langues

Les articles

En français, nous avons des articles définis et des articles indéfinis. Nous avons comparé avec nos autres langues.

CLIN Jean Moulin

article indéfini : **un** lapin

article défini : **le** lapin



En portugais

Um coelho
O coelho

C'est un peu comme en français, il y a des articles définis « o » et indéfinis « um ».

En géorgien

კოელო

Il n'y a pas d'article.

En chinois

一只兔子
那只兔子

Il y a des articles définis 那只
et des articles indéfinis 一只
Ils sont collés au nom.

En arabe

أرنب
الأرنب

Il n'y a pas d'article indéfini.
L'article défini « الـ al » est collé au nom

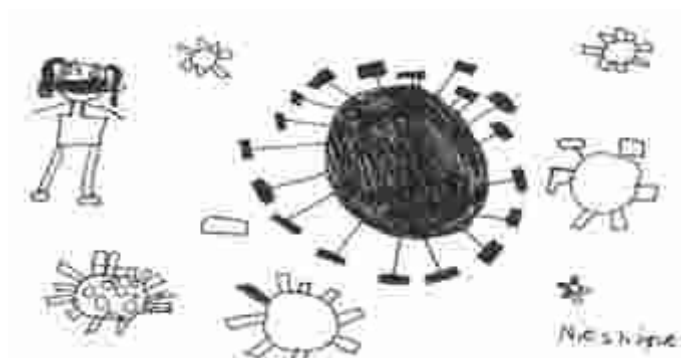
Déconfinement

Le déconfinement, c'est délicieux, j'ai joué avec Bouchra, on peut sortir au stade avec Bouchra et Nesrine .

Malak Terfa , CLIN Jean Moulin

Le déconfinement, c'est agréable. Je vais chez mes copines pour jouer. On va au stade avec le vélo.

Bouchra Hamrat, CLIN Jean Moulin



Le déconfinement c'est chouette. On peut sortir au stade.

Nesrine Ouldammamou , CLIN Jean Moulin

Le déconfinement, c'est bien, Ghofrane vient à la maison.

Louiza Lakmeche, CLIN Jean Moulin

Nos pays

Le Viêt Nam

Où ?

Le Viêt Nam est un pays d'Asie du Sud-Est .
Ses voisins sont le Laos, le Cambodge et la Chine.
Il y a beaucoup de côtes : 3 260 km !

La capitale s'appelle Hanoi.



Religions

Le culte des ancêtres est pratiqué dans tout le pays.
Beaucoup de vietnamiens sont athés, d'autres sont bouddhistes ou catholiques .

Langues

La langue officielle, le Vietnamien (Tiếng Việt), est aujourd'hui écrite au moyen d'un alphabet dérivé de l'alphabet latin.

Minh Tri Vu, UPE2A Condorcet

Population

Il y a 96 millions d'habitants. La densité moyenne du Viêt Nam est de 290 habitants par km².

Ecole

Au Viêt Nam, j'allais à l'école à 7 heures du matin.
On dormait environ une heures à midi. Chaque lundi matin, on faisait un cérémonie devant le drapeau et on chantait l'hymne national.
Tous les élèves portent un uniforme.
Mes amis au Viet-Nam sont gentils.

Drapeau

Le drapeau est : une grande étoile jaune sur fond rouge.



Nos pays

La Géorgie

Où ?

Atuka Kublashvili, CLIN Jean Moulin

La Géorgie est entre l'Europe et l'Asie. Elle a des frontières avec la Turquie, la Russie, l'Arménie, et l'Azerbaïdjan. Elle touche la Mer Noire.

Population

Il y a 3 723 500 millions d'habitants en Géorgie. En Géorgie, la capitale c'est Tbilissi, elle a 1 473 551 habitants.

Drapeau

Le drapeau de la Géorgie a un fond blanc avec une grande croix rouge et quatre petites croix rouges. C'est la croix de Saint-Georges (Giorgi) parce qu'il protège la Géorgie. Tous les Géorgiens sont chrétiens.



Langues

En Géorgie, on parle le géorgien et le russe. Pour écrire le Géorgien, on a un alphabet spécial:

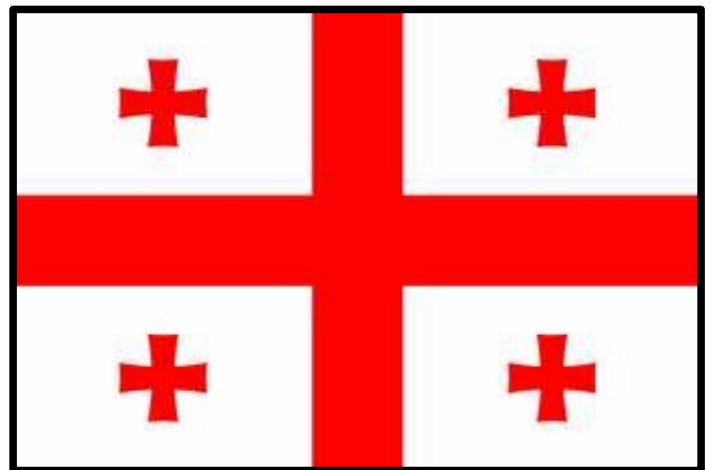
ა ბ გ დ ე ...

« maman » on dit « déda » : დედა

« papa » on dit « mama » : მამა

Nourriture

En Géorgie, on prépare et on mange le khachapuri. On prend du fromage et une pâte, si on veut, on peut mettre des oeufs. C'est comme du pain farci.



École

A l'école en Géorgie, on travaille beaucoup, plus qu'en France. Les écoles sont très grandes, les professeurs sont sévères. On apprend le Géorgien, l'Anglais, et le Français.

Religions

En Géorgie il y a beaucoup de chrétiens.

Climat

En Géorgie, il fait très chaud. Il pleut beaucoup. Dans la montagne il fait très froid.

Nos voyages

Projet d'Histoire géographique avec les 4èmes

Nous avons travaillé avec des quatrièmes sur un thème du programme d'histoire, géographie qui est les parcours migratoires dans le monde. Les élèves ont joué les reporters et nous avons échangé sur toutes nos expériences. Tout le monde a été très bienveillant et c'était bien. C'était riche et en même temps pas facile. Nous, on pense que l'on ne peut pas tout raconter car nos voyages sont souvent difficiles à entendre ou à dire, mais l'essentiel était que l'on apprenne les uns sur les autres et que l'on se comprenne mieux ainsi.



Mabinty est une élève de l'UPE2A du collège. Elle est originaire de Guinée. Quel est son parcours ?

Sa vie là-bas était assez rude car elle vivait avec sa tante qui ne faisait rien, contrairement à Mabinty qui faisait tout, elle allait chercher l'eau au puits qui était très près de la maison. Elle cuisinait, s'occupait des tâches ménagères... Cette situation est due au fait que sa mère soit décédée à sa naissance et qu'elle n'avait pratiquement pas connu son père et que sa sœur ne vive pas avec elle. Mabinty vivait dans une maison plutôt modeste construite de briques et composée d'un salon, puis de deux chambres. Elle habitait dans la capitale se nommant Konakry.

Mabinty a fui à l'âge de treize ans car sa tante voulait qu'elle se marie avec un homme qu'elle ne désirait pas. Elle voulait donc sa liberté et a décidé de fuir aidée par sa sœur. Elle a d'abord pris le bus avec un ami de sa sœur en passant par le Sahara pour aller au Maroc. Il faisait très chaud, elle n'avait pas à manger et voyait des gens décéder. Elle même a cru mourir. Elle a finalement réussi à parvenir au Maroc pour y prendre un zodiac et traverser le détroit de Gibraltar.

Malheureusement elle s'est faite arrêtée par la police lors de sa première traversée. Elle a donc réessayé et y est parvenue. Ils étaient trente sur un petit zodiac gonflable et il y avait de grosses vagues la deuxième fois. De plus ils étaient obligés de traverser de nuit pour se cacher des polices maritimes. Quand Mabinty est arrivée en Espagne ils se sont fait attraper par des policiers et ont été mis dans un camp pendant plusieurs semaines. Elle est repartie en train et en bus avec un ami qu'elle avait retrouvé dans le camp jusqu'à Angoulême car il avait de la famille ici.

Ses premiers jours à Angoulême furent calmes car elle logeait chez les parents de son ami. Elle y a dormi deux ou trois nuits puis la famille lui a dit de partir. Devant cette détresse les policiers français l'ont aidée à trouver un foyer pour les migrants. Maintenant elle a trouvé refuge dans un foyer à Ruffec où elle adore cuisiner, faire des jeux de société, mais elle n'aime ni le sport ni le dessin. Pour venir au collège, elle prend le train pendant vingt-cinq minutes environ. Mabinty est déjà allée à Bordeaux, à la mer et elle aimerait bien voyager dans d'autres pays. Il y a un métier qu'elle souhaiterait faire : c'est chauffeuse routière car petite, elle travaillait avec des grosses machines et elle en est tombée amoureuse. Et pour ce qui est du collège, elle adore les maths et son plat préféré c'est les lasagnes.

Vie au collège

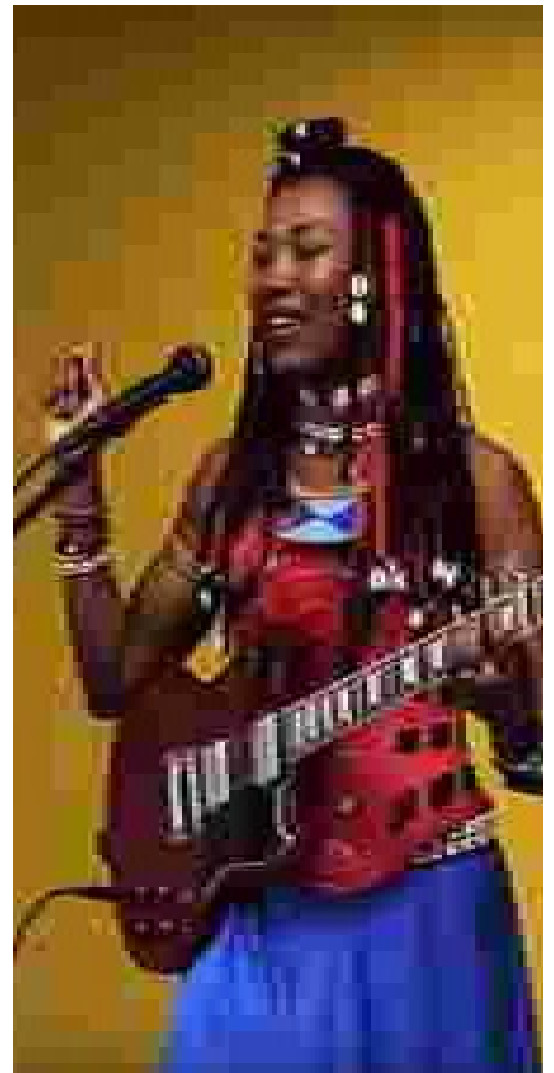
Fatoumata Diawara

J'aimerais vous parler de la chanteuse Malienne Fatoumata Diawara car elle représente mon pays. Elle chante des chansons que j'écoute tout le temps. Elle est née à Abidjan. Son père vient de Malina à 22 km de Bougouni (au Mali). Elle est Soninke. Elle est née en 1982, elle a donc 38 ans. Elle commence à travailler très jeune, à 14 ans.

Elle danse très bien et parfois jusqu'à perdre conscience. Ses parents décident de l'envoyer au Mali à Bamako chez sa tante qui est comédienne.

Le premier film dans lequel elle joue est Taafe Fanga. Avant cette expérience, elle n'avait joué dans aucun film. Le réalisateur de Taafe Fanga , Adama Drabo, dit qu'elle est indispensable au cinéma. C'est ainsi qu'elle a commencé le cinéma. Ensuite, elle joue dans Sia Yatabéré (en Français Sia le rêve du python) de Denis Kouyati. Le film s'inspire d'une légende Soninké, dans lequel, il y a un serpent (Biido en Soninké) et une jeune fille qui se nomme Sia Yatabéré. Dans le film, c'est Fatoumata Diawara qui joue le rôle de Sia. A propos de ce film, l'actrice déclare qu'il est très engagé et très politique. Elle jouera dans d'autres films (Il va pleuvoir sur Conakry, Timbiktu, ...) et sera Karaba dans la pièce de théâtre Kirikou et Karaba.

Adoptée et alors que ses parents lui manquent, elle commence à chanter pour "transformer les pleurs en chant" affirme-t-elle. Elle ajoute aussi dans une interview pour RHHM BUZZ : "la voix a été un moyen de survie pour moi". Ma chanson préférée de Fatoumata Diawara est " Clandestin" en Bambara. Vous pouvez aller écouter cette chanson et regarder la traduction sur Youtube!



Lassana, collègue Jules Michelet

Projet Bonjournal

Quelques élèves des classes de 6ème, 5ème, 4ème et 3ème sont venus nous aider à écrire ou nous poser des questions pour mettre dans le Bonjournal. Voici les articles que nous avons écrits ensemble :



Je vais vous parler d'un boxer Arménien qui s'appelle Harut Grigorian. Il est né le 24 mars 1989. Il a 31 ans. Il fait du kickboxing et du Muay-Thai. Il a commencé en France en 2007. Dans sa carrière, il a gagné 59 combats, en a perdu 11 et a fait 34 KO.

Haykaz, élève d'UPE2A a écrit ce texte avec Kalyan, élève de 3A ;
Collège Jules Michelet

Vie au collège

Jeu

Relie le nom des sports écrits en Bambara à la bonne image.

Balonjoué	•	•
Kolijoué	•	•
Borolajoué	•	•
Senabori	•	•
Boroladjiguijoué	•	•
Donkê	•	•
Borokouroujoué	•	•
Lafrifriili	•	•



Correction : balonjoué = football ; kolijoué = natation ; borolajoué = basketball ; senabori = athlétisme ; borofrijoué = rugby ; donkê = danse ; borokouroujoué = boxe ; lafrifriili = tennis

Bobo et Lassina, élèves d'UPE2A ont réalisé ce jeu avec Linda, Lise et Maya ; Collège Jules Michelet

La piscine

Tous les mercredis nous apprenons à nager avec les 6[°]A et les UPE2A accompagnés par Mr LACROIX et EMMA. Nous faisons les exercices suivants : nous nageons sur le dos, sur le ventre et nous sautons dans le bassin. Puis nous nageons avec des planches, des frites, des palmes et on fait des étoiles de mer.

Lava, élève d'UPE2A a écrit ce texte avec Zalka ; Collège Jules Michelet

L'atelier percussions

Tous les lundis, je participe à un atelier percussions avec Barnabé de 12h30 à 13h20 jusqu'au mois d'Avril jeudi 9 ; je fais de la musique sur du DJEMBÉ je danse et nous allons faire un spectacle au collège.

Lava, élève d'UPE2A a écrit ce texte avec Zawa et Sonnie ; Collège Jules Michelet



Vie au collège

Camille, Zoé et Bastien, des élèves de 3A ont posé des questions à Abou, Lassina et Sekou, élèves d'UPE2A et ont écrit ce texte sur leurs histoires.

Comment j'ai découvert la France ?

Je m'appelle Lassina Soumahoro. J'ai 15 ans et je viens de Côte d'Ivoire. En 2010, j'ai entendu parler de la France pour la Coupe du Monde de football. Je ne savais pas ce que c'était, alors j'ai demandé. On m'a dit que c'était un pays où tous les gens étaient gentils et pas racistes. Dans mon école, il fallait payer sinon tu te faisais renvoyer. On apprenait le Français 2h par semaine sinon on parlait Arabe. J'ai appris qu'en France, c'était gratuit pour aller à l'école.



Je m'appelle Abou Sidibe. J'ai 16 ans et je viens moi aussi de Côte d'Ivoire. J'avais entendu parler de la France plusieurs fois à l'école ou même dehors mais je ne savais pas où ça se trouvait. Lorsque j'avais posé des questions, on m'avait dit que c'était le paradis, que je pouvais aller à l'école et que, là-bas, on me protégerait si j'étais mineur.

Je m'appelle Sekou Dibatere. J'ai 17 ans et je viens du Mali. Avant, je n'allais pas à l'école, mais j'avais entendu parler de la France. On m'a dit que c'était beau et que, là-bas, il y avait des hôpitaux et des médicaments gratuits, pas comme au Mali.

Depuis que nous sommes en France, nous avons découvert que nous adorons : le chocolat, les pizzas et les grenades. Ce qui change d'avant, c'est qu'on ne mangeait que des fruits, pas de viande, que l'on cueillait avec l'aide de pierres, ...

Mais aussi, maintenant, on a des animaux de compagnie (Abou a un chat et des poissons) alors qu'avant ils ne pouvaient pas en avoir même s'ils voyaient souvent des éléphants, des moutons, des buffles, des chèvres, des canards et des poulets.



Un grand merci à tous les élèves qui ont participé et aidé nos élèves d'UPE2A à réaliser ces articles. Les échanges ont vraiment été très riches.

Et surtout un immense MERCI à Alex, de la vie scolaire du collège, qui a impulsé ce projet ainsi qu'une multitude d'autres pour notre classe cette année.

Lucie Dagnaud et Isabelle Bryon, enseignante à l'UPE2A ; Collège Jules Michelet

Vie au collège

ECRITURE : nous, des poètes ?

Nous avons fait plusieurs ateliers d'écriture sur la poésie, sur les émotions ou encore les grandes valeurs de la vie avec l'écrivaine Francy Bretenoux.

C'était très riche et nous avons pris confiance en nous en écrivant.

A la fin, Francy nous a fait la surprise de nous offrir notre propre carnet d'écriture personnalisé.



Merci à elle !

C'est un beau souvenir qui va nous rester.

Histoire de contes, écrits avec le concours de M Beynaud

M Beynaud vient tous les 15 jours nous lire des histoires, en discuter avec nous. Nous parlons de tout avec lui. Cela nous a manqué pendant le confinement. Nous devions lire les contes que nous avons écrits pendant cet atelier aux sixièmes mais le confinement a tout arrêté. Nous vous en partageons une :

Et maman sourit...

Il était une fois un jeune garçon appelé Lass.

Il souffrait en silence. Il vivait avec sa maman et ils avaient une bonne relation.

Cependant, Lass était fatigué de ne pas pouvoir parler de sa souffrance car il aimait beaucoup sa maman et il la soutenait. Sa maman avait un regard triste et parfois elle n'était pas gentille avec lui.

Lass aurait bien aimé lui redonner le sourire car depuis qu'elle avait quitté son village pour habiter en ville, c'est difficile pour elle. Comment pouvait-il l'aider ? Quels conseils lui donner ?

Lass a l'impression qu'elle n'est pas respectée dans cette ville. Pourtant à ses yeux elle est la plus belle. C'est elle qui l'a mis au monde et qui s'est occupée de lui depuis qu'il est tout petit. Il aimerait lui montrer et lui dire combien il l'aime. Il donnerait n'importe quoi pour qu'elle soit heureuse et redonner à son visage le sourire qui l'illuminait auparavant.

Alors, il décide de tout préparer à la maison pour l'accueillir quand elle va revenir. Il se fait beau. Quand elle rentre, elle est toute surprise. Lass lui dit : « maman, j'aimerais mourir avant toi tellement je t'aime. J'aime tant ton sourire ! »

Et sa maman sourit.

Par Maimouna Adama Keita et Séma Fofana.

Vie au collège

Gauvain Manhattan, jeune artiste et auteur de BD a écrit PESTE. Il est venu mardi 28 janvier en classe de FLSCO. Il nous a parlé de son travail et il nous a expliqué comment faire une BD.

On a commencé par faire les cases après on fait des dessins et des bulles. Pour finir, on colorie. Quand la BD est terminée, on la donne à un éditeur. Et après, on peut acheter la BD.



Roussel SIDO, Collège Jules Michelet

Depuis quand faites-vous la BD Peste ?

J'ai commencé la BD il y a deux ans. D'abord, j'ai commencé par faire un scénario avec l'histoire, les personnages. Ensuite, j'ai trouvé un éditeur qui m'a fait un contrat. Enfin, la BD est imprimée chez un éditeur.

Le livre est sorti quand ?

Le livre Peste est sorti le 10 janvier.



Est-ce que tu fais un autre métier ?

Avant j'étais surveillant dans votre collège et maintenant je suis surveillant dans un lycée.

Comment fabrique-t-on une BD ?

Pour faire une page, on dessine case par case.

Est-ce qu'on peut faire une BD de 10 ou 20 pages ?

C'est compliqué car c'est cher. Les livres tout petits coutent aussi chers que les gros.

Est-ce qu'on peut faire une BD tout seul ?

Oui mais c'est beaucoup de travail.

Est-ce qu'on peut faire une BD à plusieurs ?

Oui. Souvent, il peut y avoir un dessinateur et un scénariste différent.

Est-ce que c'est toi qui choisis la police d'écriture ?

Oui du moment que c'est lisible



M Chiavini nous a fait le plaisir de venir travailler avec nous sur la bande dessinée.

Il nous a expliqué tout son parcours et comment il était arrivé d'Italie à Angoulême, « capitale de la BD » pour pouvoir éditer ses propres livres.

Il nous a aidé à améliorer les planches que nous faisons avec Delphine de la vie scolaire et nous a donné quelques techniques pour dessiner les visages. Il nous a dit qu'il voulait revenir travailler avec nous et cela nous a fait très plaisir. Abou a étudié attentivement son livre sur comment faire une BD pour améliorer ses dessins.

UPE2A, Collège Jules Michelet.

Soyons solidaires !

Pendant le confinement, nous avons décidé d'écrire des messages ou de faire des dessins afin de montrer notre soutien aux soignants. Voilà nos productions :

